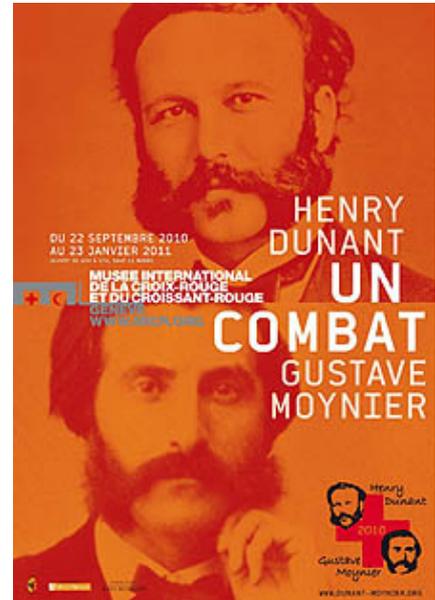


Les Ami-es du Musée International de la Réforme sont invités à une

VISITE DE L'EXPOSITION

Henry Dunant+Gustave Moynier :
un combat

Lundi 17 janvier 2011



L'année 2010 marque le centenaire de la mort de Henry Dunant et de Gustave Moynier, deux acteurs déterminants de la fondation de la Croix-Rouge.

Pour marquer ce double anniversaire, l'Association Henry Dunant - Gustave Moynier 1910-2010 a réalisé une exposition qui relate la vie de ces deux personnalités et leur relation à la fois fructueuse et conflictuelle (voir au verso).

Lorsqu'on énumère les raisons qui ont fait de Genève une ville d'importance internationale, on cite inmanquablement la Réforme et la Croix-Rouge. C'est pourquoi le comité des AMIDUMIR a souhaité proposer aux membres de notre association une visite de cette exposition que nous aurons le privilège de découvrir sous la conduite de **M. Roger Durand**, historien, président de l'Association Dunant-Moynier et spécialiste reconnu d'Henry Dunant.

Programme de la visite

- 12h rendez-vous dans le hall d'entrée du Musée, avenue de la Paix 17
- 12h15 visite guidée de l'exposition « Henry Dunant+Gustave Moynier : un combat »
- 13h15 repas pris au restaurant du Musée.
- 14h15 pour ceux et celles qui le souhaitent : visite de l'exposition permanente du Musée.

Accès : depuis la gare Cornavin : bus 8 (direction OMS ou Appia) arrêt Appia

Finance : L'entrée à l'exposition temporaire est libre.
Chacun assume ses frais de transport et de repas (plat du jour commun).
Entrée à l'exposition permanente du Musée : CHF 10.- (AVS CHF 5.-).

Inscription jusqu'au 10 janvier 2011 au plus tard auprès de Jean-Jacques Forney
tél. 022 369 15 40 (répondeur) jjacques.forney@bluewin.ch
en précisant si vous prenez le repas.

Attention : la visite n'aura lieu que si nous recevons 10 inscriptions au moins

Henry Dunant et Gustave Moynier : deux destins opposés pour un même combat

par François Bugnion
membre du Comité international de la Croix-Rouge

Le monde ne serait pas ce qu'il est sans Henry Dunant et sans Gustave Moynier. En effet, la Croix-Rouge et la première Convention de Genève sont nées de la rencontre et de la collaboration – certes limitée dans le temps, mais intense et remarquablement féconde – de ces deux hommes.

Pour cette double création, il fallait le génie visionnaire de Dunant, mais également le talent d'organisateur de Moynier, et l'on ne peut manquer d'être frappé par la complémentarité de deux individus que leurs tempéraments opposaient, mais qui ont su unir leurs forces en vue d'atteindre les objectifs qui leur tenaient à cœur.

Cette collaboration n'a duré que cinq ans. Au printemps 1867, Dunant est entraîné dans une faillite retentissante. Craignant que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qu'il préside depuis 1864, soit englouti dans le naufrage de son bouillant secrétaire, Moynier somme Dunant de démissionner. Comme celui-ci n'obtempère qu'à demi, le CICR vote l'exclusion. Dunant se voit ainsi dépossédé de l'œuvre qu'il avait, plus qu'aucun autre, contribué à créer.

La rivalité entre les deux hommes sera dès lors sans merci et ne s'éteindra que quarante ans plus tard, avec le décès, presque simultané, des deux protagonistes. Elle se doublera, chez Dunant, du délire de la persécution.

C'est essentiellement cette rivalité que l'Histoire retiendra, oubliant par une étrange inconséquence que c'est, en définitive, la collaboration entre Dunant et Moynier qui les a fait entrer dans l'Histoire.

Alors que Dunant et Moynier sont nés dans la même ville, à deux années seulement d'intervalle, dans le même milieu de la bourgeoisie libérale et commerçante, alors qu'ils ont partagé durant cinq ans la même aventure, ils connaîtront dès leur rupture des destins opposés.

Dunant connaîtra la misère en col blanc, l'exil et l'opprobre. Il sera dépossédé de l'œuvre dont il avait lancé l'idée, mais son nom est aujourd'hui respecté dans le monde entier. Dans tous les pays, les volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge se réclament de son exemple et de son héritage.

Tous les souverains européens ont honoré Gustave Moynier en lui conférant médailles, honneurs et décorations. Pourtant, dès son décès, son nom est tombé dans l'oubli.

Organisée à l'occasion du centenaire des décès de Gustave Moynier et d'Henry Dunant, les 21 août et 30 octobre 1910, la présente exposition vise à retracer les destins des deux fondateurs. Elle illustre leur complémentarité, sans pour autant occulter les oppositions. Elle vise surtout à rappeler ce que l'humanité leur doit.

Source : catalogue de l'exposition « Henry Dunant+Gustave Moynier : un combat »

Voir aussi le site de l'Association Henry Dunant - Gustave Moynier 1910-2010
www.dunant-moynier.org